

1^{er} dimanche de carême (A)

Le désert est le passage obligé pour entrer en carême. C'est un lieu ambivalent : celui de la présence de Dieu, où Dieu se révèle de façon plus profonde et plus intime. C'est aussi le lieu du combat spirituel, parce que dans la solitude du désert, nous ne rencontrons pas seulement le Créateur mais aussi le Tentateur. Depuis Adam au jardin d'Eden, la tentation est toujours comme un dialogue à 2 voix : celle de Satan qui nous dit « écoute ma voix, laisse-toi séduire par mes mensonges et mes illusions », et celle de Jésus qui répond : « Ecoute la Parole de Dieu, laisse toi conduire par mon Esprit de vérité ».

Pour mieux entrer dans ce récit, rappelons-nous que Jésus vient d'être baptisé. Puis il est « poussé » au désert par l'Esprit. Le verbe grec est beaucoup plus fort : il le « jeta » au désert. Nous comprenons qu'il y a une urgence, une nécessité absolue pour Jésus, juste après sa consécration et la confirmation de sa mission, de se confronter immédiatement à celui qu'il est venu combattre, l'esprit du mal, Satan. Au Jourdain, la voix du Père a retenti : « celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ». Au désert, Satan insinue : « si tu es le Fils de Dieu ». Il ne sait pas qui est Jésus, mais il est intrigué, il cherche à savoir, il prêche le faux pour savoir le vrai. Il veut aussi semer le doute dans l'intelligence humaine de Jésus. Mais Jésus sort totalement victorieux de la tentation : « Arrière Satan ». Il se révèle ainsi « comme le Serviteur de Dieu totalement obéissant à la volonté divine » (CEC n° 538). Il est le nouvel Adam resté fidèle là où le premier a succombé ; il est le nouveau

Moïse, accomplissant parfaitement la vocation d'Israël. : Jésus atteste de façon parfaitement exemplaire sa liberté et sa fidélité au plan d'amour de son Père.

Que pouvons-nous retenir pour notre carême ?

Tout d'abord que les tentations font partie de notre condition humaine et chrétienne. Elles peuvent venir de Dieu, en ce cas on parle plutôt d'épreuves, Dieu nous éprouve, mais jamais au-delà de nos forces, pour nous affermir et nous faire grandir. Elles peuvent venir du démon, en ce cas elles sont des séductions, pour nous faire tomber. Le CEC dit : « Le Saint-Esprit nous fait discerner entre l'épreuve, nécessaire à la croissance de l'homme intérieur, et la tentation, qui conduit au péché et à la mort » (n° 2847). Si nous ne pouvons pas nous y soustraire, nous ne devons pas non plus nous y résigner : il faut savoir comment y faire face, humblement et généreusement, pour qu'elles deviennent un moyen de sanctification.

Ces tentations, celles dont Satan est l'instigateur, sont la conséquence du péché originel. C'est pourquoi la liturgie met en perspective les deux récits. Notre nature humaine blessée par le péché, coupée de son Créateur, est en quelque sorte 'dérégulée', 'désordonnée', nous subissons une lutte constante entre la chair et l'esprit. L'ordre de l'amour, dans lequel nous avons été créés unifiés et ordonnés, est remplacé par le désordre des passions qui luttent contre la raison. Nous sommes soumis à des convoitises, des concupiscences, qui nous sollicitent sans cesse, par lesquelles nous espérons trouver notre salut. Il y en a trois principales : la convoitise de la chair (l'esprit de

jouissance), la convoitise des richesses (l'égoïsme) et la convoitise du pouvoir (l'orgueil).

Pour lutter contre ces convoitises, Jésus nous propose trois moyens principaux, que nous avons entendus le mercredi des cendres : tout d'abord la prière, parce que sans le Seigneur, nous ne pouvons rien faire. Nous devons tenir à cette primauté de la grâce dans notre vie chrétienne. La prière, pour lutter contre l'idolâtrie du pouvoir (domination/supériorité) ; l'aumône, pour lutter contre l'idolâtrie de l'avoir (possession/accumulation) ; le jeûne, pour lutter contre l'idolâtrie du plaisir (la tyrannie des pulsions –cf l'addiction à la pornographie).

Il nous faut dans ce carême choisir une petite mais ferme résolution, en pratiquant la vertu opposée aux tentations qui nous assaillent. On lutte contre l'avarice en pratiquant l'aumône ; on lutte contre une certaine sensualité en pratiquant la tempérance ; on lutte contre les tendances orgueilleuses en pratiquant l'humilité. On lutte contre l'esprit du monde qui nous agresse et nous sollicite avec une efficacité impressionnante en mettant en pratique l'adage chrétien de toujours : nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde, nous n'appartenons pas au monde. Il nous faut apprendre à couper avec certaines mentalités mondaines superficielles qui sont contraires à l'évangile. A quoi ai-je besoin de renoncer/dépouiller pour une plus grande liberté chrétienne ? Ai-je un cœur de pauvre tourné vers les pauvres ?

Ce qui est en jeu, dans ce carême, c'est de comprendre que Satan cherche à nous perdre en nous éloignant petit à

petit de Dieu, en pensées ou en actes. En insinuant le doute, la révolte, l'indifférence, la haine ou encore le désespoir. Tandis que nous avons besoin d'entrer dans la fidélité du Christ qui fait la volonté du Père. Notre salut se trouve dans la recherche généreuse et courageuse de la volonté de Dieu. En sommes-nous convaincus ?

Nous avons besoin de ce temps de désert. Temps de retraite, où nous nous unifions, nous reconstruisons nos vies 'à l'endroit', tournés vers le Seigneur. Prenons cette résolution de carême de vivre ce « désert intérieur » avec le Christ. C'est ce que nous avons chanté : « Avec toi nous irons au désert. Tu ôteras de nos cœurs le péché. Nous vivrons notre Pâques avec toi ». AMEN !

Père François-Xavier